

LE PETIT JOURNAL

164, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. HAUSMANN, PARIS (8^e)

POUR COMPLÉTER LE PACTE TRIPARTITE

L'Allemagne et l'Italie ont conclu AVEC LE JAPON d'importants accords économiques

CES TRAITÉS CONSTITUENT LA BASE DE LA COLLABORATION FUTURE DES PUISSANCES DE L'AXE

Berlin, 21. — M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, a annoncé hier, au cours d'une conférence de presse, que le pacte tripartite et qui comprend le dernier acte de la coopération économique de ces deux puissances.

Un traité semblable a été signé hier à Rome par le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères de l'Italie, et le général Hiroto, ministre des Affaires étrangères du Japon.

Voici le texte en question :

Le traité tripartite est un accord de coopération économique de longue durée entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Le traité est divisé en deux parties : la première concerne les questions économiques et financières, la seconde les questions militaires et politiques.

Le traité tripartite est un accord de coopération économique de longue durée entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Le traité est divisé en deux parties : la première concerne les questions économiques et financières, la seconde les questions militaires et politiques.

Art. 2. — L'Allemagne et le Japon ont une étroite collaboration financière pour faciliter les paiements provenant de l'exécution de l'article 1er.

Art. 3. — L'Allemagne et le Japon auront ensemble des relations étroites pour développer toujours plus efficacement leur collaboration en vue de l'exécution de leur politique économique. Les deux gouvernements feront surveiller à ce sujet le développement des relations économiques des deux pays par des mandataires spécialement nommés.

Art. 4. — Les services compétents des deux gouvernements arrêteront les détails nécessaires pour l'exécution de ce contrat.

Art. 5. — Ce contrat entrera en vigueur à partir du moment de la signature et durera aussi longtemps que le pacte tripartite du 27 septembre 1940 entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon, conformément à l'article 10 de la loi du 15 août 1940 de l'Aera Sywa.

La relève

Encore 494 prisonniers arrivés à Compiègne

Compiègne, 20. — Le dernier convoi de libérés de la 7^e tranchée de la relève est arrivé ce matin, ramenant 494 prisonniers de stalag allemands. Les prisonniers ont été accueillis au camp de Compiègne par le sous-préfet et le maire de Compiègne, assistés du médecin principal Fourrier, commandant le centre de soins de Compiègne, et du capitaine allemand M. Schmidt, qui représente à cette occasion les forces de l'ennemi.

Conventions d'exécution arrêtées à Tokio

Simultanément avec la signature du contrat, faite dans le grand quartier général du Fuhrer, entre l'Allemagne et le Japon concernant la collaboration économique, trois transactions d'exécution ont été arrêtées à Tokio entre l'ambassadeur allemand Oit et le chef de la délégation économique allemande, le conseiller d'Etat Wohltat, d'une part, et le ministre japonais des Affaires étrangères Tani, d'autre part. Ces dernières contiennent des détails concrets au sujet du trafic des marchandises, la collaboration technique et le règlement financier.



Dans le Nord-Ouest du Caucase, une patrouille allemande contrôle une ligne de chemin de fer. (Ph. Belzappres).

Du lac Ladoga au Caucase la bataille se poursuit avec acharnement

Quartier Général du Fuhrer, 20. — Le Haut Commandement de l'Armée allemande communique :

Dans le nord-ouest du Caucase, les troupes allemandes, roumaines et slovaques ont repoussé des attaques locales des Soviétiques. Entre le Caucase et le Don, le désert a été le théâtre de combats de part et d'autre. De faibles attaques ennemies ont été repoussées, en partie par des contre-attaques ; un bataillon ennemi a été anéanti. Dans le secteur du Don, les troupes allemandes appuyées par l'aviation, ont anéanti les adversaires ennemis dans des combats très durs à certains endroits. Au cours de ces opérations, une division d'infanterie a anéanti dix chars blindés ennemis. Les inébranlables défenseurs de la région de Stalingrad ont, malgré de dures privations, repoussé toutes les attaques soviétiques. Au sud-est du lac liman, un groupe de combat ennemi encerclé a été anéanti.

Le resserrement des relations hispano-portugaises

Un Livre Rouge Espagnol

Madrid, 20. — Le ministre espagnol des Affaires étrangères vient de publier un livre rouge relatif à la constitution du « bloc ibérique » qui eût lieu, on s'en souvient en décembre dernier. Ce document a produit les mêmes réactions que lors des conversations de Lisbonne par les hommes d'Etat espagnols et portugais, et les télégrammes échangés entre le général Franco et le général Franco et le comte Jordana, d'autre part.

Où est Churchill ?

Berne, 20. — On mande de Londres à l'« Echo » que Churchill, qui on ignore où M. Churchill se trouve en ce moment. Il n'a pas assisté mardi à la séance de la Chambre des Communes, ni aux cérémonies organisées à l'occasion du 80^e anniversaire de Lloyd George. On presume qu'il a quitté Londres pour aller quelque part des pourparlers très importants.

LES PRIMES DE LA LOTERIE NATIONALE

La troisième distribution des primes de la Loterie Nationale réservée aux billets et dixièmes de billets de la 26^e tranche, a eu lieu hier à Paris.

Tous les numéros se terminant par 189 gagnent 400 frs dans la série B. Ces primes sont naturellement cumulables avec les lots habituels de la Loterie Nationale.

Les prochaines distributions de primes auront lieu les 25, 27 et 29 janvier.

TROUBLES A SANTIAGO

Buenos-Aires, 20. — On mande de Santiago de Chili que des batailles ont eu lieu mardi dans les rues de la capitale chilienne, entre partisans et adversaires de la rupture des relations diplomatiques avec les puissances de l'axe. Associated Press apprend, de son côté, que la police a opéré de nombreuses arrestations.

Les Nippons infligent de lourdes pertes aux troupes chinoises

Shanghai, 20. — Au cours de nombreuses opérations qui se sont poursuivies pendant plusieurs jours dans les vastes régions s'étendant autour de Hankeou, les troupes japonaises ont infligé de lourdes pertes à la 124^e, 125^e et la 1re division de Tchoung-King.

Nouvelle attaque aérienne japonaise sur Calcutta

Amsterdam, 20. — Un communiqué publié mardi soir à Delhi et transmis par l'Agence Reuter, signale qu'un petit nombre d'avions japonais ont attaqué Calcutta dans la soirée du 19 janvier.

L'influence grandissante des communistes à Tchoung-King

Tokio, 20. — D'après le radio de Tokyo le général Wuhuawun, qui est passé récemment avec 40.000 de ses hommes au service du gouvernement de Nankin a accordé à la presse une interview dans laquelle il a déclaré qu'il nourrait depuis longtemps déjà le projet de quitter Tchoung-King. Les communistes au service de la guerre contre le Japon ont pris de plus en plus d'influence dans la partie de la Chine soumise au gouvernement de Chang-Kai-Tchék. C'est pourquoi Wuhuawun en a conclu que le seul moyen de sauver la Chine d'une influence communiste était la collaboration avec le Japon. Il est décidé d'entreprendre une vaste campagne anticommuniste.

L'Indochine fortifiée sa frontière chinoise

Tokio, 20. — L'« Asahi Shimbun » apprend d'Hanoi que les Français construisent actuellement dans le Nord du territoire frontalier indochinois, une ligne de fortifications dans le centre de la ligne Maucot, afin de préserver le dernier territoire de l'Empire français aujourd'hui encore administré et contrôlé par Vichy, d'un soi-disant « coup de main » japonais sur la Syrie, Madagascar et l'Afrique française.

Une ville française de l'Ouest durement éprouvée par la R.A.F.

Paris, 20. — La R.A.F. a lancé sur une ville de la région de l'Ouest et ses environs, des bombes incendiaires qui ont provoqué des dégâts matériels, deux écoles et plusieurs maisons ont été complètement détruites. Des familles laborieuses sont sans abri. Des bombes explosives ont fait des victimes parmi la population civile.

UN AMIRAL BRITANNIQUE A DISPARU

Stockholm, 20. — L'agence Reuter annonce que le vice-amiral britannique Malpas-Egerton, a été porté disparu.

LE COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 20. — Le Quartier Général des forces armées communique :

En Tripolitaine, la vive activité de combats s'est poursuivie pendant la journée d'hier. Des escadrilles de Stukas ont attaqué avec des résultats évidents les colonnes britanniques, leur infligeant de lourdes pertes et entraînant leur avoies. Des détachements de nos garnisons stationnées dans le sud ont attaqué avec succès une formation blindée ennemie. Cinq chars de reconnaissance blindés furent détruits et quelques prisonniers capturés.

En plein jour, les avions rapides allemands attaquent violemment le centre de Londres lâchant leurs bombes à 50 mètres de hauteur

Les chasseurs d'escorte livrent de furieux combats aux nombreux « Spitfire » qui tentaient de couper leur retraite

Berlin, 20. — On annonce de source militaire que des avions de combat allemands du type rapide, ont effectué mercredi à midi, une violente attaque éclair contre le centre de Londres.

A midi 30, plusieurs vagues d'avions de combat, escortés d'une centaine de chasseurs, firent leur apparition au-dessus de la grande boucle de la Tamise et se préparèrent à attaquer les quartiers situés à l'Est et au Nord-Est, du pont de Greenwich. Les premiers avions de calibre lourd éclatèrent dans le hurlement des sirènes.

LES TROUPES ALLEMANDES progressent en Tunisie et font un millier de prisonniers

COMMENT SE DÉROULA LA CONJURATION QUI PRÉCÉDA LE DÉBARQUEMENT EN AFRIQUE DU NORD DES FORCES ANGLO-SAXONNES

Quartier Général du Fuhrer, 20. — Le Haut Commandement de l'Armée allemande communique :

En Afrique du Nord, la guerre de mouvement continue sur le front de l'armée blindée germano-italienne. L'aviation de l'axe a infligé aux Alliés de lourdes pertes en chars blindés et en avions.

L'attaque menée en Tunisie par les groupes de combat germano-italiens appuyés efficacement par l'aviation, a été poursuivie et a conduit à la conquête de positions importantes et à la capture de 1.000 prisonniers. Des incendies ont éclaté dans les points d'appui de l'aviation ennemie, à la suite de nos attaques aériennes. Les installations portuaires de Sfax ont été bombardées et détruites.

Le resserrement des relations hispano-portugaises

Stockholm, 20. — En ce moment, l'opinion publique londonienne coupe surtout de la situation politique en Afrique du Nord.

La nomination de M. Peyrouton aux fonctions de gouverneur général d'Algérie est, en général, fort bien discutée.

C'est ainsi que le « Daily Mail » qualifie cette nomination d'erreur politique de premier ordre. Cette promotion, poursuit le journal, sera de nature à rendre quasi insoluble le problème nord-africain déjà si compliqué en soi.

Le détail du complot

Genève, 20. — On mande de Londres :

Le « Daily Telegraph » publie des détails sur la conspiration qui a précédé, en Afrique du Nord, le débarquement des Anglo-Saxons. A la tête du complot se trouvait Dubreuil, actuellement premier conseiller civil du général Giraud. C'est lui qui entretenait le contact avec Murphy. Il avait d'ailleurs organisé un groupe de 400 hommes français qui dans la nuit du débarquement à Alger s'emparèrent de la centrale des télégraphes et téléphoniques et de l'émetteur radiophonique. Au moment où, à deux heures de la nuit, Murphy se rendit auprès de Darlan pour lui apprendre le débarquement des Américains, de nombreux personnages désignés comme suspects aux escouades de Dubreuil avaient déjà été arrêtés.

Une ville française de l'Ouest durement éprouvée par la R.A.F.

Paris, 20. — La R.A.F. a lancé sur une ville de la région de l'Ouest et ses environs, des bombes incendiaires qui ont provoqué des dégâts matériels, deux écoles et plusieurs maisons ont été complètement détruites. Des familles laborieuses sont sans abri. Des bombes explosives ont fait des victimes parmi la population civile.

LES PRIMES DE LA LOTERIE NATIONALE

La troisième distribution des primes de la Loterie Nationale réservée aux billets et dixièmes de billets de la 26^e tranche, a eu lieu hier à Paris.

TROUBLES A SANTIAGO

Buenos-Aires, 20. — On mande de Santiago de Chili que des batailles ont eu lieu mardi dans les rues de la capitale chilienne, entre partisans et adversaires de la rupture des relations diplomatiques avec les puissances de l'axe. Associated Press apprend, de son côté, que la police a opéré de nombreuses arrestations.

Des « succès » qui coûtent cher

L y a, en Grande-Bretagne, comme d'ailleurs en Amérique, des gens pour penser et pour dire tout haut que la guerre devrait être menée d'une façon un peu plus virile par les « Alliés ». C'est afin de donner un semblant de satisfaction à ces « exigeants », de plus en plus nombreux, que les Britanniques organisent périodiquement des raids au-dessus des territoires occupés de l'Ouest et au-dessus de l'Allemagne. Ils n'en retirent aucun avantage militaire ; mais, dans leur communiqué quotidien, cela donne l'occasion de publier que « les plus grands succès ont été acquis » par le bombardement de telle ou telle région.

LES TROUPES ALLEMANDES progressent en Tunisie et font un millier de prisonniers

D'après lui, chaque grande attaque aérienne anglaise contre le Reich coûte, à la R. A. F., cinquante avions en moyenne. Or, toujours d'après le chroniqueur de l'« Observer », un quadrimoteur coûte à la Grande-Bretagne cinq millions de francs, ce qui, si nous comptons bien, met le raid aérien à 250 millions de francs.

En plus des machines, il faut tenir compte des pertes en hommes et de la consommation de carburants. L'instruction d'un aviateur revient à environ 600.000 francs ; dans un quadrimoteur, il y a généralement sept hommes. Enfin, dernier chiffre cité par l'« Observer », un raid sur Berlin nécessita 3.500 tonnes d'essence.

Le resserrement des relations hispano-portugaises

Madrid, 20. — Le ministre espagnol des Affaires étrangères vient de publier un livre rouge relatif à la constitution du « bloc ibérique » qui eût lieu, on s'en souvient en décembre dernier. Ce document a produit les mêmes réactions que lors des conversations de Lisbonne par les hommes d'Etat espagnols et portugais, et les télégrammes échangés entre le général Franco et le général Franco et le comte Jordana, d'autre part.

Où est Churchill ?

Berne, 20. — On mande de Londres à l'« Echo » que Churchill, qui on ignore où M. Churchill se trouve en ce moment. Il n'a pas assisté mardi à la séance de la Chambre des Communes, ni aux cérémonies organisées à l'occasion du 80^e anniversaire de Lloyd George. On presume qu'il a quitté Londres pour aller quelque part des pourparlers très importants.

UN AMIRAL BRITANNIQUE A DISPARU

Stockholm, 20. — L'agence Reuter annonce que le vice-amiral britannique Malpas-Egerton, a été porté disparu.

LE COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 20. — Le Quartier Général des forces armées communique :

En Tripolitaine, la vive activité de combats s'est poursuivie pendant la journée d'hier. Des escadrilles de Stukas ont attaqué avec des résultats évidents les colonnes britanniques, leur infligeant de lourdes pertes et entraînant leur avoies. Des détachements de nos garnisons stationnées dans le sud ont attaqué avec succès une formation blindée ennemie. Cinq chars de reconnaissance blindés furent détruits et quelques prisonniers capturés.

LES PRIMES DE LA LOTERIE NATIONALE

La troisième distribution des primes de la Loterie Nationale réservée aux billets et dixièmes de billets de la 26^e tranche, a eu lieu hier à Paris.

TROUBLES A SANTIAGO

Buenos-Aires, 20. — On mande de Santiago de Chili que des batailles ont eu lieu mardi dans les rues de la capitale chilienne, entre partisans et adversaires de la rupture des relations diplomatiques avec les puissances de l'axe. Associated Press apprend, de son côté, que la police a opéré de nombreuses arrestations.

Des « succès » qui coûtent cher

L y a, en Grande-Bretagne, comme d'ailleurs en Amérique, des gens pour penser et pour dire tout haut que la guerre devrait être menée d'une façon un peu plus virile par les « Alliés ». C'est afin de donner un semblant de satisfaction à ces « exigeants », de plus en plus nombreux, que les Britanniques organisent périodiquement des raids au-dessus des territoires occupés de l'Ouest et au-dessus de l'Allemagne. Ils n'en retirent aucun avantage militaire ; mais, dans leur communiqué quotidien, cela donne l'occasion de publier que « les plus grands succès ont été acquis » par le bombardement de telle ou telle région.

Si l'opinion publique est, de ce fait, en partie satisfaite, par contre, l'Etat-major et l'entourage de Churchill se grattent la tête.

D'après lui, chaque grande attaque aérienne anglaise contre le Reich coûte, à la R. A. F., cinquante avions en moyenne. Or, toujours d'après le chroniqueur de l'« Observer », un quadrimoteur coûte à la Grande-Bretagne cinq millions de francs, ce qui, si nous comptons bien, met le raid aérien à 250 millions de francs.

En plus des machines, il faut tenir compte des pertes en hommes et de la consommation de carburants. L'instruction d'un aviateur revient à environ 600.000 francs ; dans un quadrimoteur, il y a généralement sept hommes. Enfin, dernier chiffre cité par l'« Observer », un raid sur Berlin nécessita 3.500 tonnes d'essence.

Livrons-nous, dès lors, à un petit calcul. Cent attaques aériennes sur l'Allemagne comporteraient peut-être des résultats. Elles coûteraient, par contre, à l'Angleterre, 5.000 avions, 35.000 hommes et 350.000 tonnes d'essence.

Dans ses conclusions, le collaborateur de l'« Observer » se montre soucieux, doutant de la possibilité pour l'Angleterre de faire un pareil effort.

Il se montre soucieux ? Nous le comprenons fort bien et nous savons bien aussi que certaines satisfactions peuvent être données de temps en temps à son public, mais qu'il est dangereux pour celui-ci de croire qu'il sera toujours satisfait de la sorte. Il y a des « additions » qui doivent se payer et elles ne se « paient » pas toujours avec de l'argent ou de l'or, mais quelquefois avec du sang !

Roger LAQUEMARE.

Palabres à Londres

Genève, 20. — On confirme de Londres que de concert avec les gouvernements alliés en Angleterre, les gaullistes mettent tout en œuvre pour mener le cabinet britannique à soutenir énergiquement le point de vue et les prétentions de de Gaulle en ce qui concerne l'Afrique française du Nord.

C'est ainsi, précise-t-on, que lundi M. Eden a longuement conféré à ce sujet avec les membres du comité gaulliste et les ministres des Affaires étrangères des gouvernements alliés.

Londres garde cependant le silence le plus absolu sur les résultats de cette entrevue.

Une déclaration d'Attlee

Lisbonne, 20. — On mande de Londres :

Au cours de son exposé aux Communes, M. Attlee a trouvé « naturel » que les affaires n'apparaissent pas toujours sous le même jour aux Britanniques et aux Américains. Mais il a déploré les polémiques engagées à ce sujet dans la presse des deux côtés de l'Atlantique.

Continuant à traiter des questions politiques en Afrique du Nord, le premier ministre adjoint a déclaré notamment :

« On ne peut tolérer aucune considération secondaire ou personnelle susceptible de gêner l'action anglo-américaine. »

« En ce qui concerne l'Extrême-Orient, il a dit que ce serait une faute de minimiser le danger qui subsiste toujours. »

Cordell Hull défend Murphy

Genève, 20. — On mande de New York :

Au cours d'une conférence de presse, M. Cordell Hull s'est élevé contre certaines critiques dont il est l'objet. Robert Murphy, conseiller politique du général Eisenhower, a déclaré :

« M. Hull a vanté les mérites de Murphy, ajoutant que « les Américains s'ajoutent mieux en se souciant davantage de la continuation de la guerre. »

Interrogé sur ses impressions à propos du discours de lord Attlee, M. Hull a répondu qu'il n'avait pas encore lu ce discours mais que ce qu'on lui en avait rapporté était entièrement conforme aux vues de Washington sur la coordination des efforts militaires.

Un secrétaire aux Affaires Etrangères du « Gouvernement » Giraud

Amsterdam, 20. — Un correspondant spécial de Reuter mande du grand quartier allié en Afrique du Nord que M. Jacques De Saint-Haroulain a été nommé secrétaire du département des Affaires étrangères du « gouvernement du général